

*Massacre de Lewiston, l'une des
deux fusillades de masse
quotidiennes aux États-Unis.*

Image not found or type unknown

A large, thick gray 'X' is drawn across a rectangular frame. The 'X' is formed by two diagonal lines that intersect in the center. The frame is composed of a thick gray border on the left and bottom sides, and a thin gray border on the top and right sides. The background within the frame is white.

Par Roberto Morejón

Lewiston, la deuxième ville de l'État du Maine, au nord-est des États-Unis, a rejoint la liste macabre des lieux de ce pays qui ont été le théâtre de fusillades de masse, comme Uvalde ou Columbine.

Les histoires abondent sur le tireur solitaire qui, fusil d'assaut à la main, a ouvert le feu dans deux lieux publics, tuant 18 personnes et en blessant plus de six douzaines.

Les détails sur les antécédents du tueur, dans ce cas avec des antécédents mentaux et une formation militaire, sont réitérés, comme d'habitude dans de tels malheurs.

Mais peu s'attardent sur le cœur du problème, à savoir que cette société est en train de se vider de son sang, avec un nombre de fusillades de masse dépassant 560 rien que cette année, avec des populations choquées, des familles endeuillées et la panique parmi les survivants.

L'instructeur en maniement des armes à feu identifié comme l'auteur de la fusillade dans le Maine et sa fuite initiale en disent peu sur l'état d'effroi dans lequel il a plongé plus de 100 000 habitants du comté d'Androscoggin.

Décrit comme un État tranquille, sans le nombre élevé de morts violentes pour 100 000 habitants comme le Mississippi ou la Louisiane, ce territoire essentiellement rural souffre aujourd'hui d'une réglementation très souple en matière de détention d'armes à feu.

Le phénomène est plus ou moins similaire à celui d'autres États, les massacres, fusillades, agressions, règlements de compte, vols et autres événements n'étant pas traités au-delà de l'angle anecdotique.

Républicains et démocrates sont toujours enfermés dans une controverse sans fin au sujet d'un projet de loi initié par l'administration démocrate visant à interdire uniquement les armes d'assaut.

Mais la National Rifle Association et de puissantes entreprises bloquent et versent des subventions aux membres du Congrès pour empêcher que la raison ne s'impose.

De nombreux Américains se disent réticents à désarmer dans un pays où le langage de ces armes est ancestral, où elles ont exterminé les populations autochtones, où elles déclenchent des guerres et où elles ont des bases militaires sous d'autres latitudes.

Aujourd'hui, alors qu'à Lewiston un tireur d'élite entraîné a semé la mort parmi ses concitoyens américains, l'administration démocrate américaine "récompense" son proche allié Israël en lui envoyant des porte-avions géants et les navires et avions associés, et excuse le bombardement génocidaire de civils à Gaza.

<https://www.radiohc.cu/fr/especiales/comentarios/337870-massacre-de-lewiston-lune-des-deux-fusillades-de-masse-quotidiennes-aux-etats-unis>



Radio Habana Cuba